



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

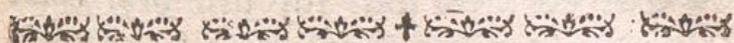
Universitätsbibliothek Paderborn

**L' Année Chretienne Contenant Des Sujets de Meditations
& de Prieres pour la Communion de tous les Dimanches &
des principales Festes de l'Année**

Paris, 1687

Pour le jour des Rois

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49853](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49853)



Pour le jour des Rois.

LES saints Peres n'ont point representé en ce jour de plus grand modele aux fidelles lors qu'ils approcheroient de la Communion, que celuy de ces bienheureux Mages, qui adorent aujourd'huy le Fils de Dieu. S. Chryso-Hom. 42 in
1. ad Cor.me entr'autres rappelloit souvent cet exemple en la memoire de son peuple, en luy parlant de nos redoutables mysteres. Autrefois, dit-il, les Mages ont témoigné leur profond respect pour ce divin Corps, lors qu'il n'estoit encore que couché sur une crèche & dans une étable. Ces hommes jusque-là infideles & barbares, quittent leur maison & leur pays, font un long voyage pour venir trouver un Roy inconnu dans une terre inconnüe, & estant arrivez où il estoit par la conduite d'une étoile, ils l'adorent avec une crainte respectueuse. Imitons-les au moins nous autres. Ils trouverent JESUS-CHRIST dans une étable; & sans y voir rien de pareil à ce que nous voyons maintenant sur nos Autels, ils s'en approcherent avec une profonde humilité.

30 POUR LA COMMUNION

*Hom. 31. ad
Pap. Ant.*

Car ce n'est plus sur une creche que nous le voyons maintenant, c'est sur un Autel. Cét Autel nous tient lieu de la creche. Nous y faisons reposer le sacré Corps de JESUS-CHRIST, non envelopé dans des langes, mais environné du saint Esprit. Il n'est plus entre les bras d'une femme, mais entre les mains du Prestre, & sous les aïles du saint Esprit, qui couvre les Oblations sacrées avec une multitude infinie d'esprits bienheureux qui l'environnent. Nous ne voyons pas seulement le mesme Corps que virent les Mages, mais nous en connoissons aussi la vertu. Nous sçavons comment il se communique, & nous n'ignorons rien de toutes les merveilles qu'il a operées.

Excitons nous donc nous-mesmes, & témoignons s'il nous est possible encore plus de reverence pour le Corps de JESUS-CHRIST, que les Mages n'en firent paroistre, de peur que si nous en approchons d'une maniere indigne de sa sainteté, nous n'amassions sur nos testes des charbons de feu. Je ne dis pas ceci pour nous détourner d'en approcher, mais afin que nous ne nous en approchions pas avec indiscretion; parce que comme ceux qui approchent du

Fils de Dieu dans cette indisposition, sont dans un tres-grand peril ; de mesme ceux qui ne participent point à cette divine table sont menacez de la faim & de la mort. Car cette sainte nourriture est la source de nostre ame.

Approchons-nous donc humblement de JESUS-CHRIST pour luy offrir aussi nos presens, non comme ceux que luy offrirent les Mages, mais d'autres plus precieux & plus saints. Ils luy presenterent de l'or, offrons luy la temperance. Ils luy presenterent de l'encens, offrons luy des prieres pures & ardentes. Ils luy presenterent de la myrrhe ; offrons luy l'humilité d'un cœur soûmis & penitent..

Ce mesme Pere encourageant ainsi les fideles à communier, par l'exemple de ces Mages bienheureux, épouvante ailleurs les mauvais Chrestiens qui s'approchent indignement de la table sainte ; par l'exemple qu'il leur propose du Tyran Herode. Prenez garde, leur dit-il, *Hom. 17. 32*
Matth. que vous ne deveniez semblable à Herode, & que vous ne disiez comme luy que vous voulez venir adorer le Sauveur, lors en effet vous vous efforcez de le faire. Tous ceux qui abusent indignement de la sainte Communion, ressem-

